Si cette session, comme on semble le croire, ne se prolonge pas trop longtemps, en dépit des attitudes belliqueuses de l'opposition, elle n'en sera pas moins bien remplie, car l'activité qui règne depuis son début ne paraît pas devoir se ralentir.

La question de l'autonomie provinciale a été le sujet de violents discours. Sans attacher trop d'importance à certaines menées qui tendraient à menacer notre autonomie, il faut toujours se tenir prêts à toute éventualité et ne pas laisser empiéter les centralisateurs sur les droits de notre province. S'il y a réellement du danger il faut combattre cet empiètement dès son origine, avant que les difficultés s'aggravent et que le mal devienne incurable. Cette question soulevée en partie par l'opposition leur sert de grand cheval de bataille. C'est plutôt un moyen, dans leurs mains, de combattre le parti conservateur à Ottawa tout en faisant parade de patriotisme. A tout événement nos députés canadiens-français seront unanimes, comme le disait si bien M. Marion, dans un éloquent discours qu'il a prononcé dernièrement, en chambre, à faire respecter nos droits nationaux. «Si nous voulons que la paix et l'ordre existent dans la Puissance du Canada il faut que chaque législature reste dans le domaine des attributions et des pouvoirs qui lui ont été conférés par le pacte fédéral de 1867.»

Le bill de M. Faucher de St Maurice, à propos de la grande loterie nationale a été adopté après un assez long débat. Ce bill va avoir pour effet de donner plus d'extension à la colonisation.

Un grand nombre de projets de loi, que le court d'espace ne nous permet pas de mentionner, ont aussi été adoptés par les Chambres. En somme le travail avance vite et nous allons voir bientôt la fin de cette session.

*
* *

La législature de l'île du Prince Edouard, à l'instar de celle d'Ottawa, a été prorogée le dix-sept courant par Son Honneur le Lieutenant Gouverneur.

Le discours du trône fait mention surtout d'une adresse au